

femina

cinéma

Pour son premier long métrage, Jean-François Amiguet a choisi de raconter une histoire simple, celle d'Antoine et Alfred qui ont aimé et aiment Ariane...

«Alexandre»

avec Didier Sauvegrain, Michel Voïta, Dominique Porta. Réalisation Jean-François Amiguet, Anne Gonthier.

L'histoire a des contours un peu flous, des personnages ambigus et le tournage, terminé à la fin de l'année, a bénéficié, souligne Amiguet, d'une immense générosité tant de la part de la population veveysanne que des techniciens. Qui ont accepté de travailler pour un salaire de misère! Deux hommes dans la trentaine aiment une



(photo Bavaud)

Michel Voïta et Didier Sauvegrain, alias Alfred et Antoine.

femme, Ariane, partie avec un troisième larron, Alexandre. Le quiproquo naît entre les deux hommes qui se rencontrent et se prennent chacun pour le fameux Alexandre. Après un temps de méfiance s'installe une complicité ambiguë entre Antoine et Alfred, autour de l'absence d'Ariane et d'Alexandre, que tous deux idéalisent. Peu à peu, les rapports entre les personnages se modifient, et, dans la somptueuse lumière d'un arrière-automne, Antoine et Alfred vont avancer à la découverte d'eux-mêmes. Antoine se libérant d'Ariane, Alfred acceptant ses absences et son mystère.

Le cheminement d'Antoine et d'Alfred permet, selon J.-F. Amiguet, de suivre l'évolution de rapports de force vers des rapports d'autonomie dans le couple. La

voie personnelle de l'autre devant être perçue comme une différence originale et non comme une entrave.

Ce film a un autre intérêt: celui d'entrer dans une réflexion masculine, face à l'évolution de la femme d'aujourd'hui.

«L'homme est confronté au discours féminin ou féministe. Il n'a pas, lui, son propre discours. Pendant des siècles, la situation et le statut de l'homme par rapport à la femme étaient établis, fixés clairement. Aujourd'hui, ça flotte un peu.»

A travers le personnage d'Ariane, à travers une absence, en somme, Amiguet a cherché à aller aussi loin que possible dans ce qu'il peut dire de la femme. S'il subsiste un mystère, le jeune cinéaste avoue que ce mystère ne lui déplaît pas et qu'en fin de compte il n'est

pas certain de vouloir comprendre. La construction du film reste classique, à l'image des comédies légères, hasards, rencontres, situations qui dérapent.

CAMILLE FOESTICH